

# L'OPINION DES CHEFS D'ENTREPRISE FRANCILIENS SUR LA CONJONCTURE

octobre 2010



Pour la quatrième année consécutive, la CRCI et les CCI de Paris - Ile-de-France ont réalisé une enquête d'opinion sur la conjoncture économique auprès d'un échantillon de 5 300 dirigeants d'entreprises franciliens. Cette enquête a eu lieu du 6 au 24 septembre dernier.

J'observe avec satisfaction qu'au cours des six derniers mois, les chiffres d'affaires, les investissements et l'emploi se sont améliorés par rapport à leurs niveaux de septembre 2009, historiquement bas. L'amélioration est cependant moins nette en Ile-de-France qu'au niveau national. La reprise profite, en priorité, aux entreprises exportatrices, notamment les grandes, ainsi qu'aux activités directement liées au tourisme.

Pour les six prochains mois, les prévisions des dirigeants sont prudentes.

Les chiffres d'affaires devraient progresser dans l'industrie et les services concernés par l'exportation et rester stables dans le commerce et la construction.

La prudence se traduit dans les investissements, annoncés stables dans les quatre secteurs.

L'emploi devrait croître dans les services mais demeurer stable, là aussi, dans les autres secteurs.

Dans ce contexte, le réseau des CCI de Paris - Ile-de-France poursuit ses missions d'accompagnement des entreprises dans la conquête de marchés à l'international, l'intégration de produits innovants, la recherche de financements, la formation des futurs salariés.

La sortie de crise sera progressive, il faut s'inscrire dans l'effort durable et la confiance dans l'avenir

Pierre SIMON, Président de la Chambre régionale de commerce et d'industrie Paris - Ile-de-France et de la Chambre de commerce et d'industrie de Paris

## Une reprise timide de l'activité francilienne

Après un difficile début d'année 2010 sur fond de crise grecque, l'activité économique en France a enregistré au deuxième trimestre 2010 son taux de croissance le plus élevé depuis la sortie de récession (+ 0,7 %). Ce frémissement risque toutefois de rester éphémère du fait du tassement des exportations (ralentissement économique américain, remontée de l'euro) et d'une consommation des ménages qui souffre toujours du contexte de chômage élevé.

En Ile-de-France aussi, l'activité a connu au printemps 2010 son premier rebond significatif depuis la crise bancaire de 2008. Si, dans l'industrie, les capacités de production sont encore très largement sous-utilisées par rapport à 2007-2008, d'autres secteurs sont mieux orientés, notamment le tourisme et l'immobilier : les taux d'occupation hôteliers observés depuis mai dépassent ainsi ceux d'avant-crise et l'immobilier de logements profite de taux d'intérêt extrêmement bas tandis qu'un dégel des investissements se profile pour l'immobilier d'entreprises. Cette meilleure orientation de l'activité a permis la première baisse du taux de chômage depuis le second semestre 2008 (celui-ci est passé de 8,4 % fin 2009 à 8,1 % avant l'été). Toutefois, cette amélioration reste à confirmer puisque le nombre de demandeurs d'emploi est reparti à la hausse en août dernier.

## Principaux résultats

|                  | Chiffre d'affaires | Investissements | Emploi | Situation économique de la France |
|------------------|--------------------|-----------------|--------|-----------------------------------|
| 6 derniers mois  | →                  | ↘               | →      | —                                 |
| 6 prochains mois | ↗                  | →               | →      | ↘                                 |

Les indicateurs s'améliorent par rapport aux niveaux historiquement bas atteints en septembre 2009 mais ne retrouvent pas les niveaux d'avant crise. Les chefs d'entreprise ne croient pas que la reprise va prendre de l'ampleur. Leur sentiment sur les perspectives à venir de l'économie française est moins bon que lors de la précédente enquête. Cependant l'écart entre les PME et les grandes entreprises a rarement été aussi important : en effet, ces dernières redeviennent optimistes et prévoient d'investir.

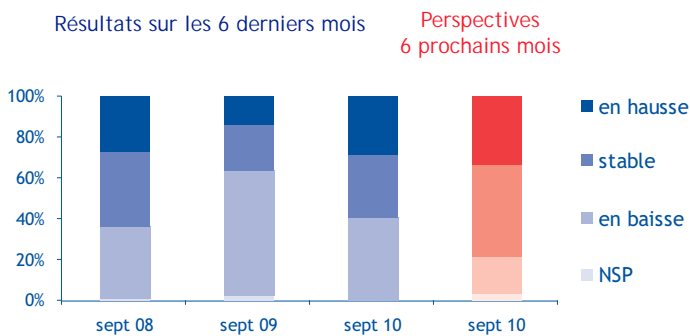




# INDUSTRIE

|                              | Chiffre d'affaires |                  | Investissements |                  | Emploi          |                  |
|------------------------------|--------------------|------------------|-----------------|------------------|-----------------|------------------|
|                              | 6 derniers mois    | 6 prochains mois | 6 derniers mois | 6 prochains mois | 6 derniers mois | 6 prochains mois |
| <b>Industrie</b>             | ↘                  | ↗                | ↘               | →                | ↘               | →                |
| <b>Biens intermédiaires</b>  | →                  | ↗                | ↘               | →                | ↘               | →                |
| <b>Biens d'équipement</b>    | ↘                  | ↗                | →               | →                | ↘               | →                |
| <b>Biens de consommation</b> | ↘                  | →                | →               | →                | →               | →                |

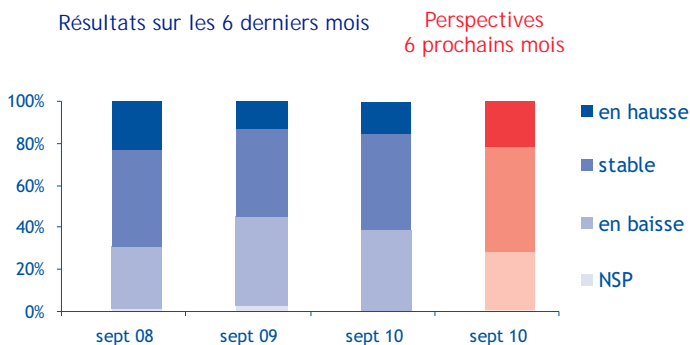
## Chiffre d'affaires



### Des perspectives encourageantes

En septembre, plus de 40 % des industriels constatent une baisse de leur chiffre d'affaires au cours des six derniers mois, malgré une amélioration sensible du solde d'opinion (de - 48 à - 12). En Ile-de-France, le secteur le plus touché est celui des biens de consommation, alors qu'à l'échelle nationale, c'est celui des biens intermédiaires. Dans leur globalité, les entreprises industrielles ont ainsi fait face à une nette dégradation de leurs carnets de commande. Les perspectives pour les six prochains mois sont en revanche encourageantes, l'indicateur passant dans la zone positive : 33 % des industriels franciliens envisagent un chiffre d'affaires en hausse alors qu'ils ne sont que 18 % à anticiper une baisse. Au niveau national, les industriels sont plutôt optimistes s'agissant de leur activité au cours du semestre à venir, mais ils sont davantage à anticiper une stabilisation (50 % contre 45 % en Ile-de-France).

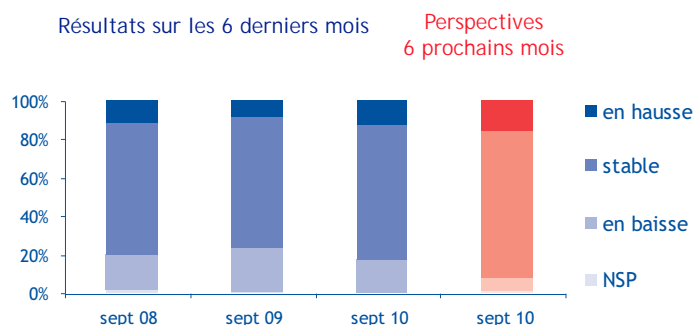
## Investissements



### Investissement freiné par une conjoncture défavorable

Les dirigeants de PMI franciliennes et françaises sont beaucoup plus nombreux à déclarer des investissements en baisse que des investissements en hausse lors des six derniers mois, et ce quel que soit le secteur. Par ailleurs, seuls 22 % des dirigeants envisagent d'investir au cours des six prochains mois en Ile-de-France. La situation est plus pessimiste sur la France entière avec seulement 20 % de prévisions d'investissement positives. L'actuelle sous-utilisation des capacités de production dans l'industrie française, ainsi que la conjoncture défavorable, constituent des éléments d'explication à ces prévisions prudentes. Les dirigeants ne souhaitant pas investir invoquent d'ailleurs en premier lieu des équipements adaptés à leurs besoins (pour 81 %). En Ile-de-France comme en France, les investissements prévus visent essentiellement des gains d'efficacité dans les activités actuelles (pour 71 % d'entre eux).

## Emploi



### Une stabilité des effectifs

Après une forte contraction des effectifs enregistrée les années précédentes, les six derniers mois sont marqués par une stabilité dans les PMI franciliennes (70 %). Cependant, les industriels sont toujours plus nombreux à déclarer une baisse qu'une hausse du nombre de leurs salariés (17 % contre 13 %). Le secteur des biens d'équipement et celui des biens de consommation sont les secteurs où les licenciements ont été les plus fréquents. Les données sur l'emploi salarié francilien ont confirmé, au 2<sup>e</sup> trimestre 2010, la baisse observée lors des premiers mois de l'année. Elle atteint - 3,7 % en un an (source : Pôle Emploi). Les perspectives pour les six prochains mois demeurent prudentes : plus des trois quarts des dirigeants de PMI franciliennes et françaises misent sur une stabilité de leurs effectifs.



# CONSTRUCTION

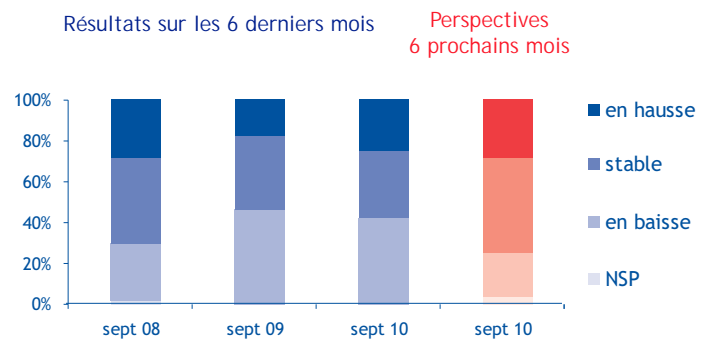
|                     | Chiffre d'affaires |                  | Investissements |                  | Emploi          |                  |
|---------------------|--------------------|------------------|-----------------|------------------|-----------------|------------------|
|                     | 6 derniers mois    | 6 prochains mois | 6 derniers mois | 6 prochains mois | 6 derniers mois | 6 prochains mois |
| <b>Construction</b> | ↘                  | →                | ↘               | →                | ↘               | →                |

## Chiffre d'affaires

### Une activité toujours au ralenti

Les résultats d'activité continuent à se dégrader dans le secteur de la construction en Ile-de-France : alors que 46 % des dirigeants constataient une baisse de leur chiffre d'affaires au cours des six derniers mois en septembre 2009, ils sont encore 42 % en septembre 2010. La situation semble moins dégradée sur la France entière puisque 27 % des dirigeants déclarent une baisse de leur chiffre d'affaires.

Les prévisions des dirigeants d'Ile-de-France sont un peu plus optimistes par rapport à l'année passée, mais elles restent tout de même prudentes : 47 % envisagent une stabilisation de leurs résultats d'activité. Au niveau national, la tendance est encore plus prononcée puisque près de trois chefs d'entreprise sur quatre prévoient une stabilité de chiffre d'affaires.

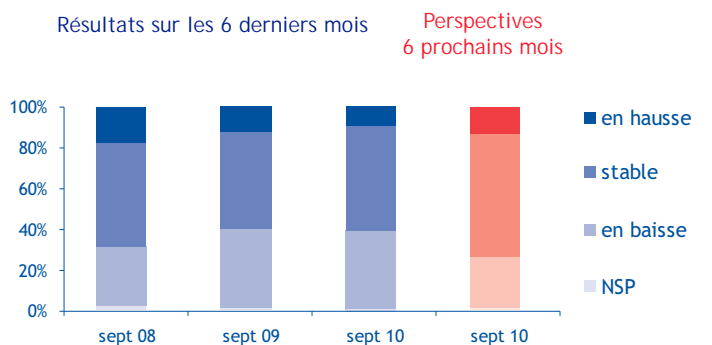


## Investissements

### Poursuite de la dégradation

39 % des responsables franciliens ont constaté des investissements en baisse au cours des six derniers mois, alors que seuls 10 % déclarent une hausse. La situation se dégrade également sur la France entière mais dans une moindre mesure ; en effet, même si 39 % des dirigeants déclarent une baisse de leur niveau d'investissement lors des six derniers mois, ils sont près de 23 % à constater une hausse.

Les dirigeants franciliens prévoient majoritairement un niveau d'investissement stable au cours des six prochains mois (pour 61 % d'entre eux), mais un quart envisage tout de même une nouvelle baisse. 76 % des chefs d'entreprise qui prévoient d'investir le feront dans le cadre d'un renouvellement d'équipements usagés. Pour les entreprises qui déclarent ne pas prévoir d'investir dans les six mois à venir, elles invoquent, en premier lieu, des équipements adaptés aux besoins (86 %) puis la conjoncture défavorable (63 %).

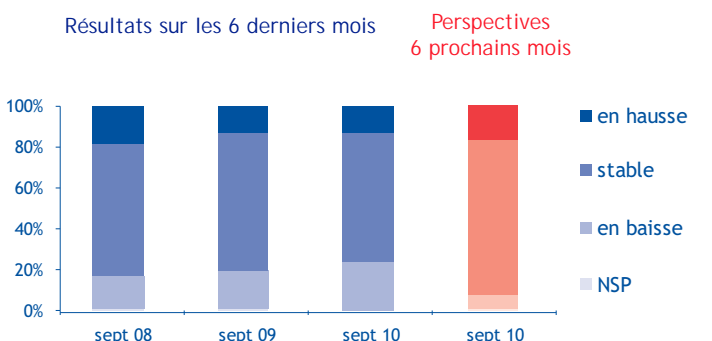


## Emploi

### Des prévisions stables

Si la tendance a été à la stabilisation des effectifs pour près de deux tiers des responsables franciliens de la construction interrogés, ils sont de nouveau plus nombreux à constater une baisse de leurs effectifs plutôt qu'une hausse au cours des six derniers mois. Ce phénomène traduit les difficultés croissantes du secteur. La tendance nationale est sensiblement différente ; en effet, 30 % des dirigeants déclarent avoir embauché au cours des six derniers mois, contre 18 % qui ont enregistré une baisse du nombre de leurs salariés.

Pour les six mois à venir, les perspectives d'embauche sont stables pour 75 % des chefs d'entreprise, aussi bien au niveau national que régional. Surtout, ils n'envisagent plus de réduire leurs effectifs à court terme.





# COMMERCE

|                                    | Chiffre d'affaires |                  | Investissements |                  | Emploi          |                  |
|------------------------------------|--------------------|------------------|-----------------|------------------|-----------------|------------------|
|                                    | 6 derniers mois    | 6 prochains mois | 6 derniers mois | 6 prochains mois | 6 derniers mois | 6 prochains mois |
| Commerce                           | ↘                  | →                | →               | →                | ↘               | →                |
| Commerce de gros                   | ↘                  | →                | →               | →                | ↘               | →                |
| Commerce de détail alimentaire     | ↘                  | →                | →               | →                | ↘               | →                |
| Commerce de détail non alimentaire | ↘                  | →                | →               | →                | ↘               | →                |

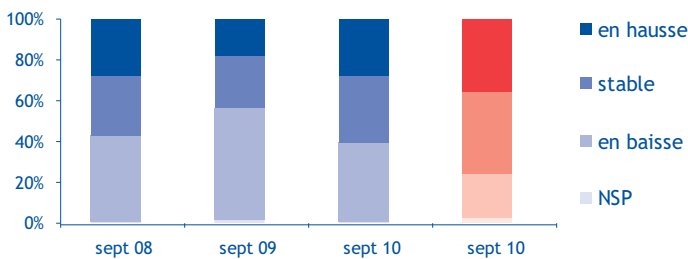
## Chiffre d'affaires

### Baisse ralentie du chiffre d'affaires

La dégradation observée depuis deux ans a été plus limitée en septembre 2010 bien qu'elle soit toujours importante : 39 % des chefs d'entreprise constatent une baisse de leur chiffre d'affaires sur les six derniers mois contre 28 % qui déclarent une hausse. La situation est plus difficile encore dans le commerce de détail non alimentaire où 42 % des commerçants ont enregistré une baisse. La situation du commerce est identique sur la France entière mais les difficultés se concentrent davantage dans le commerce de détail alimentaire où plus d'un commerçant sur deux a enregistré une baisse de son activité.

Pour les six prochains mois, les prévisions des chefs d'entreprise sont plus optimistes en Ile-de-France. Ainsi, plus d'un tiers d'entre eux envisage un accroissement de leur activité et 40% une stabilisation. Les prévisions sont plus mesurées à l'échelle nationale.

Résultats sur les 6 derniers mois Perspectives 6 prochains mois



## Investissements

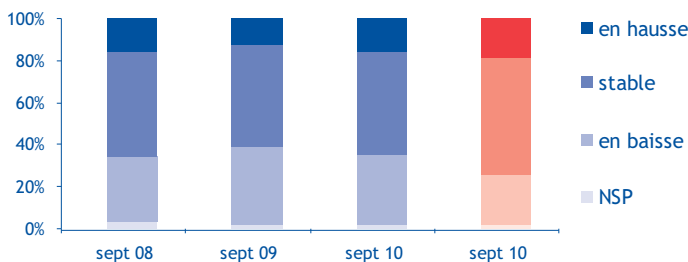
### Tendance à la stabilité des investissements

34 % des commerçants déclarent des investissements en baisse au cours des six derniers mois et seulement 16 % en hausse, soit un solde d'opinions qui augmente légèrement par rapport à l'an dernier (- 18 contre - 24), le commerce de gros et le commerce de détail non alimentaire étant particulièrement en retrait.

Sur les six prochains mois, les prévisions des chefs d'entreprise demeurent très prudentes puisque 56 % d'entre eux envisagent une stabilité des investissements, et seulement 19 % une hausse. Parmi ces derniers, près des deux tiers pensent investir dans des gains en efficacité compte tenu de leurs activités actuelles.

Par ailleurs, les commerçants ne prévoyant pas d'investir invoquent très majoritairement (79 % d'entre eux) des équipements adaptés aux besoins. Le deuxième motif avancé par 59 % des dirigeants du commerce sont les charges trop élevées, soit les mêmes facteurs que l'année passée.

Résultats sur les 6 derniers mois Perspectives 6 prochains mois



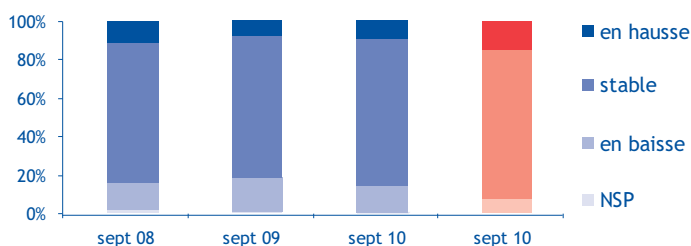
## Emploi

### Des effectifs toujours en baisse

Comme en septembre 2009, les dirigeants sont plus nombreux à déclarer des baisses que des hausses d'effectifs lors des six derniers mois, ils sont en revanche 76 % à avoir stabilisé les effectifs. La situation continue donc à se dégrader en septembre 2010, mais de manière beaucoup moins rapide que l'année précédente. Le secteur qui rencontre le plus de difficultés est celui du commerce de gros. Au niveau national, les difficultés se concentrent plutôt sur le commerce de détail alimentaire.

Pour les six prochains mois, les prévisions demeurent prudentes bien qu'elles s'améliorent, avec un indicateur qui reste positif à un niveau supérieur à l'année dernière. A noter, le relatif optimisme des responsables franciliens du commerce de détail alimentaire qui sont 19 % à envisager des embauches.

Résultats sur les 6 derniers mois Perspectives 6 prochains mois





# SERVICES

|                           | Chiffre d'affaires |                  | Investissements |                  | Emploi          |                  |
|---------------------------|--------------------|------------------|-----------------|------------------|-----------------|------------------|
|                           | 6 derniers mois    | 6 prochains mois | 6 derniers mois | 6 prochains mois | 6 derniers mois | 6 prochains mois |
| Services                  | →                  | ↗                | ↘               | →                | →               | ↗                |
| Services aux particuliers | ↘                  | ↗                | ↘               | ↘                | →               | ↗                |
| Services aux entreprises  | ↗                  | ↗                | →               | →                | →               | ↗                |
| Café hôtel restaurant     | ↘                  | ↗                | ↘               | ↗                | →               | ↗                |
| Transport                 | ↘                  | ↗                | ↘               | →                | ↘               | ↗                |

## Chiffre d'affaires

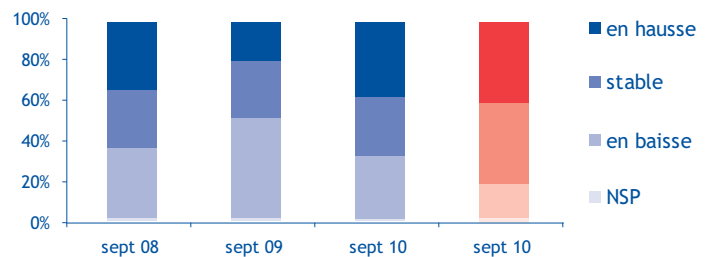
### Atténuation des effets de la crise

Alors que le secteur avait subi de plein fouet les effets de la crise lors de la dernière enquête, les dirigeants pointent cette fois une progression de leur activité au cours des six derniers mois. Ainsi, 37 % des dirigeants constatent une hausse de leur chiffre d'affaires sur cette période, contre 33 % une baisse. Néanmoins, si les services aux entreprises résistent bien, ce n'est pas encore le cas des services aux particuliers.

La situation du secteur des cafés-hôtels-restaurants reste également préoccupante (47 % déclarent une baisse de leur chiffre d'affaires), même si elle s'améliore par rapport à l'an dernier (66 %). Concernant les six prochains mois, la prudence affichée depuis deux ans laisse place à l'optimisme de la part des dirigeants : 40 % d'entre eux anticipent un chiffre d'affaires en hausse. Ils sont désormais moins de un sur cinq à prévoir une baisse de leur activité, à l'échelle régionale comme nationale.

Résultats sur les 6 derniers mois

Perspectives 6 prochains mois



## Investissements

### Des niveaux d'investissement toujours bas

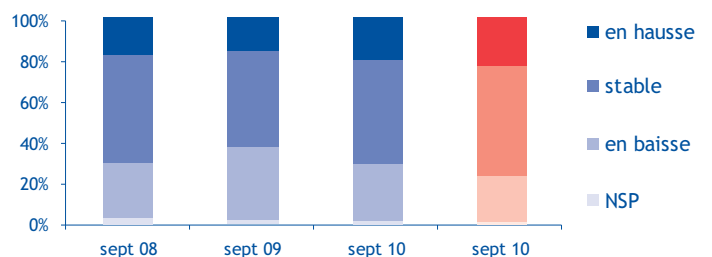
A nouveau, en septembre 2010, les chefs d'entreprise dans le secteur des services sont plus nombreux à déclarer une baisse de leurs investissements qu'une hausse. C'est dans les services aux particuliers que la situation est la plus dégradée avec 37 % des dirigeants qui ont constaté des investissements en baisse au cours des six derniers mois.

Les perspectives d'investissements dans ce secteur restent modérées, comme un an auparavant, avec plus de la moitié des responsables qui envisagent une stabilisation. Les prévisions demeurent plus optimistes dans le secteur des cafés-hôtels-restaurants que dans celui des services aux particuliers.

Des équipements adaptés aux besoins et des investissements déjà réalisés sont les deux raisons invoquées par les chefs d'entreprise ayant déclaré ne pas avoir l'intention d'investir au cours des six prochains mois.

Résultats sur les 6 derniers mois

Perspectives 6 prochains mois



## Emploi

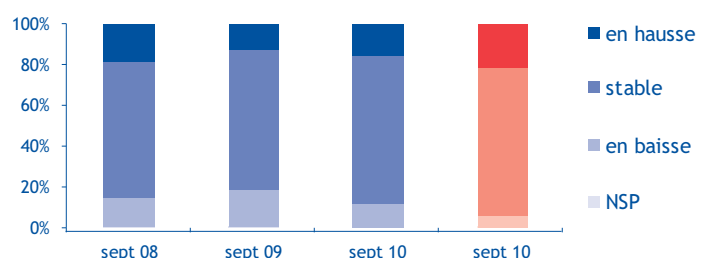
### Des prévisions optimistes

Contrairement à l'enquête réalisée en septembre 2009, les dirigeants dans les services sont désormais plus nombreux à déclarer une hausse de leurs effectifs qu'une baisse sur les six derniers mois. La même tendance est observée sur la France entière avec, dans les deux cas, une forte proportion de chefs d'entreprise constatant des effectifs stables. Néanmoins, les entreprises du transport ont été plus nombreuses à licencier qu'à embaucher.

Pour les six mois à venir, les prévisions des chefs d'entreprise de services sont stables par rapport à l'année précédente et demeurent prudentes avec 72 % des dirigeants qui envisagent une stagnation du nombre de leurs salariés. Cependant, près d'un dirigeant sur quatre prévoit d'embaucher lors de cette période.

Résultats sur les 6 derniers mois

Perspectives 6 prochains mois





## LA CONJONCTURE DANS LES DÉPARTEMENTS FRANCILIENS



### Geneviève ROY

*Présidente de la CCIP Paris*

#### **Vers une amélioration pour les PME parisiennes.**

Les PME parisiennes déclarent, en septembre 2010, des chiffres d'affaires supérieurs à ceux atteints les deux années précédentes sans retrouver les niveaux d'avant la crise. Mais face aux difficultés à "remonter la pente", la prudence est restée de mise en matière d'investissement et d'emploi.

Les anticipations formulées laissent prévoir une poursuite modérée de la progression de l'activité. Les services aux entreprises, secteur prédominant à Paris, reprennent confiance ainsi que les commerces et les activités de détail (dont l'hôtellerie et la restauration) qui profitent d'une activité touristique dynamique dans la capitale. Dans ce contexte plus porteur, les dirigeants parisiens semblent disposés à recruter de façon plus marquée qu'ailleurs (21 % prévoient des effectifs en hausse contre 15 % au niveau national).

Face à la crise, la Délégation de Paris s'est mobilisée afin de soutenir les entreprises rencontrant des difficultés de financement. Des réunions ont été organisées sur la médiation du crédit et sur les différentes sources de financement. Autre priorité : faciliter leur accès à la commande publique par l'organisation d'ateliers, de formations et d'une convention d'affaires.



### Yves FOUCHET

*Président de la délégation des Yvelines de la CCI de Versailles Val-d'Oise / Yvelines*

#### **Un moteur économique sur le point de redémarrer ?**

Près de 40 % des entreprises des Yvelines ont souffert d'une nouvelle réduction de leur chiffre d'affaires au cours des six derniers mois, prolongeant ainsi la tendance de 2009. Cette contraction de l'activité s'est principalement répercutée sur le niveau de l'investissement et de la trésorerie, tandis que les effectifs sont demeurés stables dans la grande majorité des sociétés.

Par ailleurs, la reprise de l'activité qui se dessine actuellement incite les chefs d'entreprise à un peu plus d'optimisme pour les mois à venir, à l'exception notable des entrepreneurs du bâtiment. Globalement, les dirigeants d'entreprise du département sont ainsi 36 % à anticiper une hausse de leur volume d'affaires au cours des six prochains mois, contre 23 % craignant une nouvelle baisse.

La prudence demeure toutefois de mise en ce qui concerne les embauches et les investissements : près de 80 % des dirigeants projettent une stabilité de leur effectif au cours du prochain semestre, et la majorité d'entre eux ne compte pas relever leur niveau d'investissement.

En définitive, si le moteur économique du département semble avoir digéré les effets de la crise, il lui faudra probablement encore quelques mois pour monter à plein régime...



### Jean-Robert JACQUEMARD

*Président de la CCI Seine-et-Marne*

#### **Le spectre d'une reprise de l'activité économique pointé à l'horizon**

A l'image de ces deux dernières années, le niveau d'activité des entreprises seine-et-marnaises demeure faible en 2010. Pourtant, nous observons de réels signes d'amélioration. Au cours des six derniers mois, 28 % d'entre elles ont ainsi enregistré une croissance de leur courant d'affaires (contre 17,5 % en 2009). Près de 19 % des entrepreneurs nous ont même fait part d'une amélioration de leur trésorerie (contre 8 % un an plus tôt).

Un vent d'optimisme souffle dans les rangs de nos chefs d'entreprise. J'en veux pour preuve l'orientation à la hausse, dans les six mois à venir, de la plupart des indicateurs économiques. En outre, 4 entreprises sur 10 envisagent une augmentation de leur chiffre d'affaires. Le commerce devrait tout particulièrement tirer son épingle du jeu dans la mesure où 51,5 % de ses structures anticipent une croissance de leur chiffre d'affaires.



### Gérard HUOT

*Président de la CCI de l'Essonne*

#### **Les entreprises essonniennes sont particulièrement optimistes**

Les entreprises de l'Essonne, durement touchées par la crise économique, semblent avoir retrouvé confiance grâce à une activité qui reprend peu à peu.

Chiffres d'affaires, investissement, situation financière, emploi : tous les indicateurs se redressent, sans atteindre cependant les niveaux d'avant crise. Comparativement aux entreprises franciliennes, celles de l'Essonne se démarquent par un regain d'optimisme en matière d'anticipations de chiffres d'affaires et de prévisions d'investissement. Une fois de plus, elles montrent leur capacité à rebondir dans un contexte économique difficile.

Toutefois, cela ne doit pas nous laisser croire que les difficultés sont derrière nous : deux tiers des entreprises essonniennes n'entrevoient pas de sortie de crise avant 2012.



## LA CONJONCTURE DANS LES DÉPARTEMENTS FRANCILIENS



### Claude LEROI

*Président de la CCIP Hauts-de-Seine*

#### La reprise profite particulièrement aux PME de services aux entreprises

Les caractéristiques de son tissu économique permettent au département d'afficher des résultats plus encourageants que sur le reste de Paris-petite couronne. Le regain d'activité des grandes entreprises, dont l'implantation est plus prononcée au sein des Hauts-de-Seine, bénéficie aux PME de services aux entreprises, nombreuses sur le territoire. La situation reste plus fragile pour les autres secteurs tels que la construction et le commerce de détail, avec un recul de l'activité pour plus de 4 PME sur 10. Après l'optimisme affiché en 2009, les dirigeants de PME se montrent nettement plus prudents quant à une amélioration prochaine de la conjoncture.

Pour accompagner la sortie de crise, la CCIP Hauts-de-Seine mobilise une équipe de 5 conseillers dans le cadre du plan "Urgence PME" et du dispositif "Tiers de confiance de la médiation". Cette mobilisation a permis d'ores et déjà d'accompagner individuellement 152 dirigeants, leur permettant de bénéficier des mesures du Plan de relance gouvernemental, de résoudre leurs difficultés de financement ou d'être assistés dans leurs démarches de saisine du médiateur du crédit.



### Christian PÉPINEAU

*Président de la CCIP Val-de-Marne*

#### Une situation économique encore très fragile

Malgré un regain d'activités par rapport à 2009, année où la crise était à son paroxysme, les PME val-de-marnaises restent dans une position très fragile, les effets de la crise étant encore omniprésents. Pour preuve, alors que plus de 36 % des entreprises déclarent une baisse de leur chiffre d'affaires au cours des six derniers mois, seulement 27,5 % ont vu leur chiffre d'affaires progresser. Quant aux niveaux d'investissement, ils sont restés très faibles. Les effectifs n'ont pas connu de grandes évolutions et le secteur de la construction, habituellement très réactif, n'est pas dans une phase de reprise. La situation financière est ainsi tendue même si certains secteurs d'activité connaissent une situation légèrement plus favorable tels que les secteurs banque-assurance, immobilier ou encore commerce de gros.

Les six prochains mois s'annoncent sous le signe d'un manque d'optimisme notable dans les PME qui envisagent une détérioration de la situation économique nationale. Même si les prévisions de chiffre d'affaires ainsi que les prévisions d'embauche sont globalement à la hausse, laissant entrevoir une possible reprise de l'activité, les intentions d'investissement à venir restent faibles, confirmant le manque de confiance des entreprises.



### Guy COSTE

*Président de la CCIP Seine-Saint-Denis*

#### Une reprise économique inégale et fragile

Au cours des six derniers mois, l'activité recule encore en Seine-Saint-Denis mais dans une moindre mesure par rapport à 2009 : 43 % des chefs d'entreprises interrogés ont vu leur chiffre d'affaires baisser contre 52 % l'an dernier. La situation demeure particulièrement préoccupante pour la construction, le commerce de détail alimentaire et les cafés-restaurants-hôtels. Pour le prochain semestre, les perspectives sont encourageantes : trois-quarts des chefs d'entreprises séquanodionysiens envisagent le maintien, voire la hausse de leur chiffre d'affaires. En termes d'investissement, la situation s'est contractée : une relative stabilité au cours du dernier semestre (tempérée par un retrait par rapport aux prévisions de fin 2009) et une prudence pour les six mois à venir. Seul l'emploi tire son épingle du jeu, les chefs d'entreprises étant relativement optimistes sur leurs capacités de recrutement fin 2010-début 2011.

Dans ce contexte encore très fragile, de nombreux projets d'aménagement et de transports sont programmés en Seine-Saint-Denis. La CCIP Seine-Saint-Denis intensifie son accompagnement auprès des entreprises, dans la conquête de nouveaux marchés comme dans le soutien aux porteurs de projets, aux entreprises à fort potentiel et innovantes.



### Frédéric VERNHES

*Président de la délégation du Val-d'Oise de la CCI de Versailles Val-d'Oise / Yvelines*

#### Une reprise de l'activité qui se dessine lentement

Après une année 2009 particulièrement difficile, les entreprises du Val-d'Oise font preuve d'un regain d'optimisme quant à l'orientation de leur activité pour les prochains mois.

Plus précisément, la régression du chiffre d'affaires observée sur les six derniers mois par près de 40 % des chefs d'entreprise ne devrait pas perdurer selon leurs prévisions. Ils ne sont ainsi que 19 % à anticiper une nouvelle baisse de l'activité. De même, l'emploi devrait se stabiliser dans les mois à venir : les trois quarts des dirigeants comptent conserver leur effectif en l'état actuel sur le prochain semestre. Seuls 5 % d'entre eux envisagent une réduction du personnel.

Les difficultés rencontrées sur la période récente ne sont toutefois pas sans conséquence sur la situation financière des entreprises du département, lesquelles ont vu leur trésorerie se dégrader progressivement au fil des mois, et ont revu à la baisse leur niveau d'investissement.

Les chefs d'entreprise semblent donc attendre la concrétisation de ce regain d'activité espéré avant de reprendre le cours normal de leurs investissements.



# LA CONJONCTURE DANS LES DÉPARTEMENTS FRANCILIENS

Pour en savoir plus ...



CCIP Paris - Ile-de-France : Martine DELASSUS - 01 55 37 67 67 -  
delassus@paris-iledefrance.cci.fr



CCIP Paris : Jean-Michel Bouchiat - 01 55 65 47 07 -  
jmbouchiat@ccip.fr



CCIP Hauts-de-Seine : Candice Van-Lancker - 01 46 14 27 82 -  
cvanlancker@ccip.fr



CCIP Seine-St-Denis : Cécile Cabanes - 01 48 95 10 55 -  
ccabanes@ccip.fr



CCIP Val-de-Marne : Samira Déve-Kelati - 01 49 56 57 07 -  
skelati-deve@ccip.fr



CCI Seine-et-Marne : INFOECO77 - Jérôme CAUDRON - 01 64 11 80 56 -  
jerome.caudron@seineetmarne.cci.fr



CCI de l'Essonne : Emmanuel BACHOLLE - 01 60 79 91 91 -  
e.bacholle@essonne.cci.fr



CCI de Versailles Val-d'Oise / Yvelines : Jérôme BOUÉ - 01 72 03 29 54 -  
jboue@versailles.cci.fr

## MÉTHODOLOGIE

L'enquête d'opinion auprès des chefs d'entreprise sur la conjoncture est réalisée par téléphone une fois par an.

Cette enquête, menée par l'Institut MÉDIAMÉTRIE, a été réalisée en septembre 2010 auprès d'un échantillon de :

- 3 600 dirigeants d'établissement de moins de 500 salariés dans les départements de Paris-Petite couronne (Paris, Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis, Val-de-Marne) ;
- 1 600 dirigeants d'établissement de moins de 500 salariés dans les départements de la Grande couronne (Seine-et-Marne, Yvelines, Essonne, Val-d'Oise) ;
- 100 dirigeants d'établissement de 500 salariés ou plus.

L'enquête est menée globalement au niveau de l'Ile-de-France depuis septembre 2004 mais les résultats ne sont exploitables au niveau de chaque département de la Grande couronne que depuis septembre 2007. Pour les départements de Paris Petite couronne, l'enquête est réalisée depuis 1997.

Les résultats de l'enquête de septembre 2010 sont comparés à ceux de l'enquête de septembre 2009 dans les textes et les tableaux.

Ce document a été rédigé par le CROCIS de la CCIP - [www.crocis.cci.fr](http://www.crocis.cci.fr)

Pour toute information :  
CCIP Paris - Ile-de-France : 01 55 37 67 67 - CROCIS de la CCIP : 01 55 65 82 00  
©Médiamétrie - CCI Paris - Ile-de-France - octobre 2010

Crédit photos : CCIP : © J.M. Rillon - 75, 92, 93, 94 : © E. Garault/CCIP - 77 : © Y. Piriou - 91 : © F. Poche - 78, 95 : © CCIV